

Altran fusionne ses entités suisses pour accélérer sa croissance

Conseil technologique Pour son développement, le géant français recrute actuellement 60 ingénieurs, dont 40 en Suisse romande

La gestion de projets, Altran connaît. Alors quand il constate que ses six entités helvétiques n'affichent pas la croissance escomptée, il réorganise et concentre, comme il l'a par exemple fait en Italie. Le géant français du conseil en innovation et en technologie a ainsi intégré ses six sociétés suisses dans une seule entité au nom de la maison mère, a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse mercredi à Lausanne.

Les sociétés Berata, De Simone & Osswald, Consultran, Innovatica, Infolearn et Net@architects perdent ainsi leur identité propre et travaillent désormais sous la raison d'Altran. «C'est un petit pincement au cœur», concède Nicolas Mayer, fondateur d'Infolearn-Consultran à Lausanne.

Si les bureaux de Genève, Lausanne, Montreux, Fribourg et Bâle sont maintenus, le siège d'Altran a été basé à Zurich. «Nous sommes davantage connus en Suisse ro-



Yves Rommel, directeur d'Altran pour la Suisse: «Jusqu'à présent, notre croissance était insuffisante.»

mande, souligne Yves Rommel, directeur pour la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche. Nous donnons un coup de pouce à la Suisse alémanique.»

Le but de ce regroupement est d'abord commercial. «Nous offrons ainsi une meilleure couverture pour nos clients», estime Phi-

lippe Darfeuille, directeur de l'agence genevoise.

Présent depuis dix ans en Suisse, Altran emploie 300 collaborateurs dans le pays. La nouvelle structure facilitera également le recrutement. «Nous cherchons actuellement 60 ingénieurs pour la Suisse, dont 40 pour la Suisse romande», poursuit Yves Rommel. Et, comme dans l'horlogerie, le personnel qualifié fait cruellement défaut. «C'est vraiment très difficile en cette période», concède Nicolas Mayer. Les candidats européens qui veulent mener une partie de leur carrière en Suisse sont donc les bienvenus chez Altran. «Avec cette fusion, les perspectives de carrière deviennent également plus intéressantes», précise Philippe Darfeuille.

Si les six entreprises suisses entretenaient peu de contacts auparavant, également en raison de leur spécificité – Net@architects est par exemple spécialisé dans les

solutions e-business – les choses changent. «La coopération fonctionne, assure Nicolas Mayer. Par exemple, ce sont les Zurichois qui font un projet de business intelligence à Genève.»

Progression de 10%

Cette année, le chiffre d'affaires annuel de l'entité helvétique n'atteindra que 39 millions de francs, contre 50 millions un an plus tôt, en raison de la fusion, de la vente d'une filiale et du transfert de certaines activités. Aussi, le regroupement – dont les coûts de restructuration n'ont pas été dévoilés – vise clairement à accélérer la croissance. «Ces dernières années, elle était insuffisante avec les six entités indépendantes», admet Yves Rommel. Et si 2008 sera un exercice de transition, le directeur vise une progression d'au moins 10% pour les années suivantes. «Nous comptons faire partie du top 5 helvétique du secteur du conseil

d'entreprise d'ici à 2012», ajoute le directeur de l'agence genevoise.

Solar Impulse, le projet un peu fou de Bertrand Piccard, vous connaissez. Mais saviez-vous qu'Altran s'occupait du simulateur de vol, travaillait sur les batteries et les capteurs solaires, calculait la structure pour éviter que les ailes ne plient au premier coup de vent, etc.? Souvent, les clients du

géant français se montrent discrets. «Ce projet nous donne de la visibilité», se réjouit Yves Rommel.

Parmi les 450 clients d'Altran en Suisse figurent de grandes banques, Nestlé, Swisscom, les administrations cantonales, Jaeger LeCoultre ou encore Logitech, qu'Altran a accompagné dans le développement de nouveaux produits. **M.-L. C.**

Prix pour l'innovation autour du CO₂

La Fondation Altran récompense des projets novateurs visant à réduire les émissions de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Comment peut-on empêcher, économiser, filtrer, stocker, voire même recycler le CO₂? Le leader européen du conseil en innovation et en hautes technologies veut accélérer la recherche dans ce domaine.

Ainsi, toutes les entreprises et

chercheurs, notamment en Suisse, peuvent participer à ce concours qui a récompensé cette année un projet de rétine artificielle. «Notre longue expérience démontre que, si les idées originales manquent rarement, la plupart des projets échouent au moment de leur réalisation», souligne Yves Rommel, directeur exécutif d'Altran en Suisse. Le délai de participation est fixé au 7 avril 2008. **LT**